

L'été sera chaud !

Face à l'offensive patronale

Renault, Nokia, Airbus, Sanofi, BFM, Smart, André, Camaïeu... longue est la liste des multinationales qui profitent de la situation pour annoncer des plans de restructuration avec des milliers de suppressions d'emplois.

Dans notre région, Peugeot-Japy, Flex-N-Gate, Général Electric, sans oublier les milliers d'intérimaires qui restent sur le carreau chez PSA et les sous-traitants.

De Renault à Nokia, partout la résistance s'organise et les salariés refusent d'être sacrifiés sur l'autel des profits.

L'enjeu pour la CGT est bien sûr d'être aux côtés des salariés dans chaque entreprise. C'est aussi et surtout de tracer des perspectives communes pour faire converger ces actions. C'est le sens des propositions CGT distribuées dans le dernier « 4 pages » national Contact.

Nous, retraités, ne sommes pas seulement solidaires des salariés. Nous savons aussi, plus égoïstement, que la casse des emplois ruine nos caisses de retraites !

Face à l'enfumage de M. Macron

M. Macron change de gouvernement, mais pas de politique. Elles sont déjà loin les belles déclarations sur les « héros de la nation » et sur « les activités qui doivent sortir des logiques du marché ».

Mais, les personnels des hôpitaux, soutenus par la population ne se laissent pas enfumer par le Ségur de la santé et ont su lui rappeler lors des manifestations massives du 16 juin.



Les retraités sur le pied de guerre

M. Macron et le MEDEF n'ont pas renoncé à présenter une partie de la note aux retraités et futurs retraités. Le dernier rapport du Conseil d'orientation-retraites (COR) en témoigne :

- ✓ Il considère que, comme les salariés ont vu leurs revenus baisser pendant le chômage partiel, les retraités se sont « en comparaison », enrichis ! Et il laisse entendre que la revalorisation des retraites est « trop favorable ».
- ✓ Il s'inquiète qu'avec l'arrêt partiel de l'économie pendant 2 mois, la part des retraites dans le PIB a crevé le plafond de 14 % fixé par le projet de retraite par points pour atteindre 15,5 %.
- ✓ Il cite en exemple, le modèle suédois, cher à M. Macron qui « ajuste automatiquement » les retraites à la baisse !

La « concertation » sur le sujet que le gouvernement annonce pour cet été a pour objectif de geler ou baisser nos pensions et de repousser les conditions de départs pour les suivants.

Le groupe des 9 organisations nationales de retraités (CGT, FO, CFTC, CFE-CGC, FSU, Solidaires, FGR-FP, LSR, UNRPA) s'est réuni pour préparer le combat qui va être nécessaire dès la rentrée !

11 juin : l'hommage aux victimes de violences policières

MONTBÉLIARD COMMÉMORATION

Cinquante-deux ans après le drame, ils n'oublient pas



Une centaine de personnes a participé au rassemblement devant la stèle commémorative (square Dagnaux). Photo ER/Alexandre BOLLENGIER

Chaque année, la CGT honore la mémoire des deux ouvriers des usines Peugeot qui ont perdu la vie durant les événements de Mai/Juin 68. C'était précisément le 11 juin. L'un, âgé de 24 ans, s'appelait Pierre Beylot. Il est mort sous les tirs des CRS. L'autre s'appelait Henry Blanchet. Âgé de 49 ans, il a chuté d'un mur après avoir été déstabilisé par le souffle d'une grenade offensive lancée par les forces de l'ordre. « Nous n'oublierons jamais cette répression injuste et disproportionnée », a souligné la CGT lors de la cérémonie commémorative organisée jeudi 11 juin 2020, tout en affirmant sa solidarité avec ceux qui, aujourd'hui à travers le monde, manifestent contre les violences policières.

Nous étions plus nombreux que d'habitude (une centaine de personnes d'après l'article de l'Est Républicain ci-contre) pour rendre hommage aux victimes du 11 juin 1968, ouvriers tués ou blessés par l'extrémisme de la famille Peugeot et du gouvernement, qui voulaient écraser le mouvement de grève.

Nous n'oublions pas ceux qui ont payé cher la conquête de droits dont les salariés bénéficient encore aujourd'hui : réduction du temps de travail, indemnisation complémentaire de l'employeur en cas de maladie, droit syndical ...

Cette année, cette commémoration a été l'occasion de manifester notre solidarité avec tous ceux qui, à travers le monde sont victimes de la répression.

16 juin : Aux côtés des personnels des hôpitaux

C'est dans la joie, la combativité et la bonne humeur que nous avons manifesté nos remerciements et notre soutien aux revendications du personnel de l'hôpital. Avec un convoi de plus de 350 voitures, les motards en colère, le personnel retrouvé sur place et la haie d'honneur devant l'hosto, cette initiative a permis de dire, comme partout en France que pour la santé, nous ne nous contenterons, ni d'aumônes, ni de belles paroles, ni de médailles en chocolat.

Nous exigeons + de lits, + de personnel, et la revalorisation de ces métiers pour un véritable service public de qualité.



Un site internet qui s'étoffe encore



La partie « actualités » de notre site internet annonce et rend compte de nos actions pour l'amélioration des retraites, du système de santé ...

La partie « droits » permet, principalement aux futurs ou nouveaux retraités de calculer et vérifier leurs droits et d'être guidés dans leurs démarches. Des informations très appréciées !

La partie « histoire » rassemble de nombreux documents, témoignages et films sur l'usine Peugeot et les travailleurs de Sochaux, leurs itinéraires, leurs luttes.

Nous vous conseillons donc d'aller y faire une petite visite de temps en temps et surtout de le faire connaître à celles et ceux qui s'intéressent à ces sujets.

Ces dernières semaines, le site s'est enrichi de nouveaux éléments. Nous vous laissons les découvrir et nous espérons vos suggestions pour l'améliorer encore.

L'adresse : <http://retraitecgtpsa.free.fr>

EHPAD : Le groupe de réflexion CGT au travail



Depuis plusieurs années, nous nous alertons sur la dégradation dans les maisons de retraite et nous apportons notre aide au personnel qui tente d'améliorer la situation. Ainsi, nous avons soutenu la longue grève des Opalines, mais aussi les actions à Bavilliers et à la maison Joly de Montbéliard.

Malgré le rapport parlementaire de 2018, aucune mesure sérieuse n'a été prise comme on l'a malheureusement constaté pendant l'épidémie de COVID.

A l'initiative des retraités CGT de Besançon, un groupe départemental de réflexion a été constitué sur les moyens d'agir, de proposer des alternatives et de revendiquer le financement de la perte d'autonomie dans le cadre de la branche maladie de la Sécurité Sociale.

N'hésitez pas à apporter votre témoignage, votre avis, vos propositions.

Mutuelles : des comparaisons qui nous seront utiles

Bien sûr, ce que nous souhaitons, c'est le 100 % Sécu, c'est-à-dire que l'ensemble de la prise en charge des frais de santé soit assuré par la Sécurité Sociale. Cela aurait de nombreux avantages notamment une simplification des démarches et une réduction importante des « frais de gestion ».

Pour mémoire, la Sécu dépense moins de 4 % des cotisations en gestion (locaux, personnel ...) alors que pour la Mutuelle de Sochaux (MES) Malakoff Médéric et AON nous prennent 12 % de commission !

Mais, pour l'instant, nous devons faire avec la réalité, telle qu'elle est, c'est-à-dire l'obligation pour chacune et chacun d'entre nous d'avoir une mutuelle pour faire face à des dépenses de santé imprévues. Il est toujours difficile de comparer les différentes mutuelles car c'est la jungle dans les cotisations (par tranche d'âge ou pas) et dans les prestations (hospitalisation, pharmacie, dentaire, optique...).



Des membres de notre section ont accepté de travailler le sujet. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à le faire savoir !

Jeudi 6 août Journée détente à l'Ecomusée d'Alsace (Ungersheim)

Le groupe « convivialité » nous propose une belle journée de détente dans le plus grand musée de plein air de France, avec ses maisons traditionnelles alsaciennes et leurs vieux meubles, ses espaces aquatiques et ombragés, son patrimoine rural, ses animaux de ferme, ses cigognes, et les démonstrations de vieux métiers. Un moment très sympa en perspective.



Dispositions pratiques

- Départ en co-voiturage jeudi 6 août à 9H15 du parking piscine de Sochaux
- Chacun apporte son pique nique
- Le prix d'entrée est de 15 € (13 € pour les + de 65 ans) avec une remise de 2 € par personne pour les groupes de 20 participants.
- **Pour faciliter l'organisation, merci de vous inscrire avant le 16 juillet auprès de Nelly 06 87 64 25 83 (laissez un message) ou nellynicod@yahoo.fr**

Les nomades de l'industrie automobile ?

Chômage partiel et heures sups

La direction PSA a redémarré l'usine de Sochaux sans équipe de nuit ni de VSD.

Les salariés se retrouvent donc dans une situation ubuesque : alors que les intérimaires ont été renvoyés ou restent au chômage partiel, les ouvriers Peugeot doivent travailler les samedis et le 14 juillet pour répondre aux commandes !

Mise en concurrence

Pire, pour la remise en route de l'équipe de nuit, au mois de septembre, la Direction envisage de ne pas reprendre tous les intérimaires et a déjà fait venir comme à Valenciennes, des ouvriers d'autres usines dont certains des usines Opel de Pologne.

Le calcul est simple : l'intérimaire en chômage partiel ne coûte rien à PSA : il est indemnisé sur les fonds publics. Les travailleurs détachés polonais, eux, ne sont pas payés au tarif PSA mais au mini de la Convention collective de la Métallurgie, et plus

grave, les cotisations sociales ne sont pas payées en France, mais en Pologne, au tarif polonais.



Les 3 roueries de PSA

- ⊗ Au nom de sa logique de rentabilité financière, la direction rétablit ses marges sur le dos des salariés et de la protection sociale
- ⊗ Au nom de la mobilité, elle tente de mettre dans la tête de chaque salarié qu'il n'a plus la garantie d'un travail à proximité de chez lui, mais qu'il est destiné à devenir un nomade économique, déplacé au gré des commandes.
- ⊗ Et la direction PSA ne peut pas ignorer qu'elle joue avec le feu, et ouvre grand la porte à toutes les réactions xénophobes.

Car la colère de l'intérimaire renvoyé ne va pas forcément se tourner contre les responsables de cette politique, mais risque de désigner le travailleur polonais comme celui qui vole son gagne-pain.

Les dirigeants de PSA sont des apprentis-sorciers qui mènent une politique inacceptable.

Télétravail : de la liberté à la contrainte ?

Parmi les 3000 techniciens et ingénieurs de Sochaux, plusieurs centaines télé-travaillent déjà 1 ou 2 jours par semaine. La CGT n'y est pas opposée car les salariés sont volontaires et peuvent mettre fin à tout moment à ce statut pour reprendre leur poste à l'usine.

Les télé-travailleurs s'y retrouvent parce qu'ils évitent des temps de trajet, ont une participation de Peugeot pour leurs frais, et gardent le lien 3 jours par semaine avec leurs collègues.

Le nouveau projet de la direction PSA est très différent : Suite à l'expérience du travail à domicile pendant le confinement, elle voudrait

généraliser le télé-travail et le rendre obligatoire 4 jours par semaine !

Son calcul est financier : diviser par 5 la superficie de bureaux, avec les économies sur les impôts fonciers, l'entretien, le nettoyage et le chauffage.

Dans ces conditions, le télé-travail devient la casse, l'émiettement du collectif de travail, l'isolement, sans possibilité d'y mettre fin.

C'est aussi le risque que demain le télétravail ne soit plus assuré par un salarié de l'entreprise en CDI mais par un salarié sous contrat de mission ou un autoentrepreneur à l'autre bout de la planète.

A noter sur votre agenda

- **Jeudi 6 août : Journée-détente à l'Eco-musée d'Alsace**
Départ à 9H15 du Parking piscine de Sochaux
- **Mardi 8 septembre : Réunion du collectif-retraités**
A 14H au Près-la-Rose (Montbéliard)

